

La majorité des résultats positifs d'une prise de sang de routine n'ont pas de signification clinique

Si nous réalisons 25 tests sanguins de routine auprès de 100 volontaires en bonne santé, seulement 28 d'entre eux auront l'ensemble de leurs 25 tests normaux !

Cet exemple, tout à fait authentique, est destiné à illustrer l'importance de ce qui va suivre pour mieux comprendre la valeur prédictive des tests dont nous disposons et leurs limites, particulièrement au sein d'une population de médecine générale.

Imaginons que nous disposons d'un test diagnostique qui présente un taux de faux positifs de 5 % pour une maladie dont la prévalence serait de 1/1000. Quelle seraient, selon vous, les chances qu'un résultat positif du test chez un patient corresponde au fait qu'il soit bien atteint de la maladie ? 50 % ? 95 % ? 5 % ?

La réponse va vous surprendre car les chances que ce résultat positif corresponde à un patient malade ne sont que de 1,96 % ! Voici les explications de ce résultat à peine croyable.

Une prévalence de 1/1000 signifie que parmi 1000 patients, 1 patient est malade et 999 sont indemnes. Avec 5% de faux positifs au test (ce qui correspond à une spécificité de 95%), nous aurons donc 50 tests faussement positifs. Nous aurons par contre 1 vrai positif dans notre groupe de 1000 patients.

Pour 1000 tests chez nos 1000 patients, nous avons donc 51 tests positifs et 949 tests négatifs.

La probabilité qu'un test positif corresponde à un vrai malade est donc $1/51 \times 100 = 1,96 \%$.

Un test avec une spécificité de 95 % est très bon. Toutefois, une prévalence de 1/1000 est faible. Un bon test dans une population non sélectionnée est sans grand intérêt clinique. Pourtant, une telle prévalence est fréquente dans une population de patients de médecine générale. C'est même toujours le cas parmi les patients qui souhaitent une prise de sang de « check-up » ou de routine. Il est donc utile de se poser la question du sens d'une prise de sang de routine chez un patient asymptomatique et dont l'examen clinique est normal.

Ne faisons-nous pas trop confiance aux résultats biologiques et pas assez confiance à notre examen clinique ?

La règle d'or semble donc de ne prescrire chacun des tests biologiques disponibles que si nous sommes tout à fait capables d'apprécier la signification réelle d'un résultat positif.